

INTRODUCTION ET DIFFUSION DE L'ARCHITECTURE NÉO-SOUDANAISE À BOBO-DIOULASSO (XXE-XXIE SIÈCLE)

Aïda DJIGUEMA

Doctorante en Histoire de l'art et patrimoine
Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
aidadjiguema.com@gmail.com

Boubacar SAMBARE

Enseignant-Chercheur

Maître Assistant en Histoire contemporaine
Université Nazi Boni (Burkina Faso)
boubasambare@gmail.com

&

Adama TOME

Enseignant-Chercheur

Maître de Conférences en Histoire de l'art
Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
tomeadama@yahoo.fr

Résumé

L'architecture néo-soudanaise est un style architectural développé en Afrique Occidentale Française (AOF) au début du XXe siècle. Introduit par le colonisateur français dans le cadre des réformes urbaines des villes africaines, ce style s'est imposé progressivement dans le paysage urbain du Burkina Faso, en particulier à Bobo-Dioulasso. Il se distingue par des caractéristiques formelles propres, notamment la morphologie des bâtiments, les matériaux employés et les techniques de construction qui le différencie des autres styles architecturaux de la région. Bien que s'inspirant des traditions architecturales locales et soudanaises, l'architecture néo-soudanaise entraîne des ruptures significatives avec les formes antérieures. Initialement, elle s'est matérialisée par la construction de bâtiments destinés à accueillir l'administration coloniale. Au fil du temps, ce style a évolué et s'est perpétué dans la construction des bâtiments post-coloniaux, témoignant d'une continuité et d'une adaptation aux dynamiques urbaines locales. Cet article se propose, à partir de sources écrites, orales et iconographiques, d'analyser l'histoire, la diffusion et les transformations de l'architecture néo-soudanaise à Bobo-Dioulasso, du XXe au XXIe siècle.

Mots-clés : diffusion, architecture, néo-soudanaise, Bobo-Dioulasso, bâtiments.

Abstract

Neo-Sudanese architecture is an architectural style that was developed in French West Africa (AOF). This style was introduced by French colonisers in the context of urban reform in African cities at the beginning of the 20th century. It was in this context that this style was introduced in Burkina Faso, specifically in the city of Bobo-Dioulasso. This new style colonised the cityscape until the beginning of the 21st century. This architecture is characterised by the structure of the buildings constructed. The morphology, materials and construction techniques are the recurring elements that differentiate it from others. Despite its references to traditional and Sudanese styles, neo-Sudanese architecture breaks with these older architectural forms. It was embodied in the construction of buildings designed to house the colonial administration. The evolution of this style in Bobo-Dioulasso resulted in the construction of post-colonial buildings in the same architectural style. This article analyses the history of this architecture based on written, oral and iconographic sources.

Keywords: broadcast, architecture, neo-Sudanese, Bobo-Dioulasso, buildings.

Introduction

L'architecture est un art riche en chefs-d'œuvre originaux. Du point de vue de la créativité et de la technicité, son évolution s'est inscrite dans le prolongement de celle des sociétés humaines (J.B. Kiéthega, 2007, p.158). Chaque communauté a développé des modèles architecturaux spécifiques, en adéquation avec son identité culturelle produisant ainsi une variété de styles architecturaux tout au long de l'évolution historique. Le style architectural néo-soudanais est l'un de ces styles, une composante significative de l'art architectural contemporain africain. Si les productions relevant de ce style présentent des qualités esthétiques et techniques indéniables, et que leurs valeurs patrimoniales ne sont plus contestées (E. Leuzinger, 1962, pp.07-08), leurs aspects stylistiques demeurent peu connus du grand public. C'est pourquoi cette étude pose la problématique de l'introduction de l'architecture néo-soudanaise à Bobo-Dioulasso au cours du XXe siècle, son adaptation, sa transformation dans un contexte de modernisation urbaine et de mutation socio-culturelle.

L'objectif est de découvrir le mythe sur les aspects stylistiques proprement dites de l'architecture néo-soudanaise en montrant ses mutations dans la ville de Bobo-Dioulasso depuis le XX^e jusqu'au XXI^e siècle par l'usage de la méthodologie de recherche historique.

Le problème posé par le sujet a fait appel à trois sources d'information à savoir les sources iconographiques, les sources orales et les sources écrites. Les documents iconographiques comme les photos proviennent des enquêtes de terrain. Pour l'analyse, quelques informations orales recueillies lors de nos enquêtes

fournissent la matière. L'éclairage de certains aspects du sujet nous ont amené à consulter des ouvrages sur l'art africain et l'architecture.

Pour l'étude, il s'agira d'une part, de montrer le processus d'adoption du style architectural néo-soudanais en Afrique de l'ouest et à Bobo-Dioulasso notamment, les facteurs d'imposition et les caractéristiques architecturales des constructions néo-soudanaises dans cette ville de l'Ouest du Burkina Faso. D'autre part, l'accent sera mis sur l'héritage et les mutations contemporains de l'architecture néo-soudanaise en l'occurrence les édifices coloniaux du style néo-soudanais dans la ville de Bobo-Dioulasso et le reflet de l'évolution architecturale post-coloniale à travers les bâtiments post-coloniaux.

1. Le style néo-soudanais, imposition en Afrique de l'ouest, implantation et caractéristiques à Bobo-Dioulasso

L'avènement du style néo-soudanien en Afrique de l'ouest en général et Bobo-Dioulasso en particulier s'explique par un certain nombre de facteurs. Ce style sur le plan architectural a des caractéristiques spécifiques également qui le distinguent du style traditionnel.

1.1 L'imposition du style néo-soudanais en Afrique de l'ouest

L'adoption du style néo-soudanais en Afrique occidentale se situe dans un contexte qui est celui de la consolidation de l'action coloniale. Deux grandes théories expliquent le penchant pour un nouveau style au détriment de celui traditionnel. La première est l'influence des théories universalistes de l'urbanisme notamment la vision de Le Corbusier¹. En effet, au début du XX^e siècle juste après les conquêtes coloniales, la France, entreprit plusieurs réformes architecturales dans les colonies. Les administrateurs entament une politique d'urbanisation

¹ Cette vision s'inscrit dans le style international ou architecture moderniste. Il s'agit d'une architecture incluant des formes géométriques, des espaces intérieurs ouverts, de grandes fenêtres, des toits plats et une absence d'ornementation. La philosophie architecturale de Le Corbusier était sous tendue par la croyance selon laquelle « une maison est une machine à habiter ». Pour lui, l'architecture devrait refléter et embrasser le progrès technologique, plutôt que de rester emboîlée dans des styles historiques. Dans cette logique, dans la conception des bâtiments, la forme doit être en phase avec la fonction. Cela s'est traduit par des plans ouverts, de grandes fenêtres, des toits plats et l'abolition de l'ornement dans les bâtiments qu'ils a construit. La conception de ses édifices a nécessité un recours à des méthodes de construction modernes comme le béton, l'acier et le verre. Cf. [Le Corbusier : Biographie, Œuvres, Récompenses](#), consulté le 19/10/2025 à 11h 30.

inspirée des modèles occidentaux², visant à réorganiser et à construire les villes africaines conquises conformément aux réglementations coloniales en matière d'aménagement de l'administration coloniale. Dans cette dynamique, la pensée moderniste de l'architecte suisse Le Corbusier, notamment son idéal de l'universalité des villes, trouva un écho favorable. La France coloniale s'appropria en effet cette vision afin de légitimer son projet de diffusion d'un modèle architectural prétendument universel (S. Duluq, 1997, pp. 153-154). Le style néo-soudanais naquit ainsi dans un contexte de domination, où il servait à affirmer l'autorité coloniale et à marquer la distinction entre le colonisateur et le colonisé (A. Djiguema, 2003, p. 113). Comme le souligne J. C. Bourguignon (2009, p. 103), « *conceptuellement, l'architecture coloniale se veut discriminatoire* ». Ce style architectural s'appréhende non seulement comme une expression esthétique, mais également comme un instrument de pouvoir, de différenciation social et politique au sein des sociétés colonisées. De ce fait, on note que l'architecture néo-soudanaise née après le style soudanais³, se définit comme une forme d'adaptation et de réinterprétation de l'architecture soudanaise par la stylisation des formes, l'utilisation des matériaux locaux et modernes ainsi que des techniques modernes. En d'autres termes, on peut dire que l'architecture néo-soudanaise est une réadaptation des constructions locales grâce à des matériaux en durs et des techniques dites modernes selon les architectes Léandre GUIGMA⁴, Solange GUIGMA⁵, Chiara RIGITTI⁶ et Laël GOULA⁷.

La deuxième théorie, est quant à elle une politique d'hygiénisation et d'urbanisation coloniale dans la ville de Bobo-Dioulasso. En effet, c'est sous le prétexte de l'hygiénisation de la ville de Bobo-Dioulasso que l'administrateur colonial mit en œuvre une politique d'*« opération d'assainissement du*

² Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Ville, 2021, *Étude pour la réhabilitation des quartiers administratifs anciens du centre-ville de Bobo-Dioulasso*, Ouagadougou, pp. 20-24.

³ Le style soudanais est un style architectural qui fut développé en Afrique de l'ouest depuis le XIème siècle. Il s'identifie par des constructions en terre crue. Il se caractérise par des constructions de forme rectangulaire ou carrée, les toits sont en terrasse, l'intérieur des constructions est soutenu par les piliers massifs. Les bâtisses sont soutenues par des contreforts en bois et les élévations sous formes pyramidales. De plus, ce style était caractérisé par les techniques et les matériaux de construction locaux. Il eut pour foyer le Soudan, espace géographique dans lequel s'est développé les grands empires de l'Afrique de l'Ouest.

⁴ Pougwendé Léandre GUIGMA, entretien du 11/03/2023 à Ouagadougou.

⁵ Solange GUIGMA, entretien du 21/02/2023 à Ouagadougou.

⁶ Chiara RIGOTTI, entretien du 23/11/2022 à Bobo-Dioulasso.

⁷ Laël GOULA, entretien du 21/03/2023 à Ouagadougou.

colonisateur»⁸. C'est une politique qui vise principalement à éliminer les constructions locales afin d'imposer un modèle architectural conforme aux normes et aux intérêts coloniaux. Pour atteindre cet objectif, plusieurs réformes sont instituées. À titre d'exemple, le décret du 14 Avril 1904 stipule que, toutes les constructions devaient répondre aux règles de salubrités⁹. Cette directive eut un écho à travers la mise en œuvre du programme urbain lancé officiellement en 1928 par le commandant de cercle, Pepin Malherbe, (P. Y. Coulibaly, 2001, p. 20). Cependant, d'après Arnaud Michel, la politique d'aménagement des villes africaines répondait avant tout à des impératifs économiques. Le véritable objectif des colons français était d'obtenir des financements auprès des institutions bancaires afin de soutenir leurs investissements économiques en Afrique¹⁰ (A. Michel, p. 18). En définitive, plusieurs préjugés¹¹ ont été avancés par le colonisateur pour discréder le savoir-faire architectural autochtone et légitimer l'imposition de son propre plan d'urbanisation.

1.2 Imposition et caractéristique à Bobo-Dioulasso

L'imposition d'un nouveau plan d'urbanisation relève d'une stratégie d'implantation et d'influence tout en répondant à un certain nombre d'éléments caractéristiques. Dans un premier temps, l'implantation du nouveau style architectural est matérialisée par la construction d'édifices publics dans la ville de Bobo-Dioulasso (Cf. Figure 1). C'est ainsi que le style néo-soudanais fut d'abord implanté au centre avant d'être diffusé dans le reste de la ville (Cf. Carte 1 et 2). Le centre-ville était une zone d'influence pour des raisons stratégiques. En plus d'être le point de jonction entre plusieurs cités, c'était le lieu de commerce et de rencontre où plusieurs peuples se côtoyaient. La zone désignait en 1928, le quartier des européens, (L. Fourchard, 2002, p. 99). Encore nommé zone commerciale¹² ou la cité du colon durant la colonisation¹³, le centre-ville est considéré comme le foyer

⁸ANBF, 42V184, Arrêté réglementant les autorisations de construire dans la commune de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso.

⁹ ANBF, 42V184, op cit.

¹⁰ D'ailleurs, les programmes de financements qui avaient été conçus pour résoudre des problèmes de pauvreté urbaine et du logement en Afrique ont rarement touché leur cible. Ils ont connu de multiples perversions. Par exemple, la contradiction de la politique urbaine coloniale avec le libéralisme culturel des peuples ne correspondait pas au projet urbain des sociétés.

¹¹ Parmi ces préjugés émis par le colon on peut citer le caractère non hygiénique et caduc des constructions autochtones.

¹² Avant la période coloniale, cette zone constituait un carrefour des commerçants venus d'horizon divers. C'était aussi le lieu où se faisaient les affaires.

¹³ Si Antoine TRAORE, entretien du 11/11/2022 à Bobo-Dioulasso.

de l'architecture néo-soudanaise. L'introduction de ce nouveau style avec ses nouvelles formes dans la ville de Bobo-Dioulasso entraîna l'abandon ou la mutation des anciennes constructions. On note que malgré ses préjugés sur les constructions locales, le colonisateur émerveillé par les formes bâties reconnut leurs valeurs à telle enseigne que le modèle architectural dans le cadre des politiques d'aménagement est inspiré de ses dernières. À ce propos, Y. Ouédraogo (2019, p. 145) montre l'importance des anciens modèles architecturaux à travers son étude sur l'architecture soudanaise de la vieille mosquée de Dioulasso-Ba. Ainsi, il affirme : « *la valeur historique et architecturale de la vieille mosquée de Dioulasso-Ba est reconnue par le colonisateur. Elle est matérialisée par l'émission de timbre présentant des figures de la mosquée par l'administration de l'AOF* ». Cette analyse est corroborée par les résultats des investigations sur le terrain qui ont permis de faire une comparaison entre les bâtiments néo-soudanais et le style soudanais. Il ressort que ce nouveau style rappelle le style des constructions soudanaises. Dihizou COULIBALY souligne bien les éléments qui rappellent le style soudanais dans le style néo-soudanais en ces termes : « *les mosquées avec le minaret ou les cônes des fétiches africains en forme d'obélisque pointé vers le ciel* »¹⁴. S'inspirer du modèle architectural traditionnel était une stratégie d'approche du colon vis-à-vis de la population autochtone. En procédant ainsi, le colon a pu exposer ou magnifier par inadvertance l'identité culturelle et patrimoniale des habitants de ce pays nouvellement colonisé (A. Djiguema, 2023, p.47). Toutefois, il faut convenir avec Alidou Ouédraogo, qu'une architecture a toujours un repère de base¹⁵. Elle prend toujours en compte une ancienne. Ce qui explique l'inclusion du style de construction locale dans les constructions néo-soudanaises. On peut donc dire que les constructions néo-soudanaises ont le visage du colonisateur et les fondations enfouies dans les traditions des peuples bobolais¹⁶. Comment donc se caractérise cette architecture néo-soudanaise à Bobo-Dioulasso ?

Dans la planification coloniale, les édifices construits dans le style néo-soudanais répondaient à une configuration homogène, adaptée à la fois aux ressources locales et aux matériaux modernes disponibles. Certains éléments permettent de différencier les constructions néo-soudanaises des autres styles.

Sur le plan morphologique, la spécificité de ce style se distingue par sa façade d'une part. De ce point de vue, les éléments récurrents de ce style sont : les motifs décoratifs saillant sur la façade et formant des formes géométriques, la

¹⁴ Dihizou COULIBALY, entretien du 22/05/2023 à Bobo-Dioulasso.

¹⁵ Alidou OUEDRAOGO, entretien du 06/01/2023 à Bobo-Dioulasso.

¹⁶ Rigotti Chara OUATTARA entretien réalisé le 05-07/04/2023 à Bobo-Dioulasso.

continuité des pilastres en forme d'épée sur les flancs des bâtiments, des montants verticaux servant de contreforts, la centralisation sur la façade d'une composition monumentale encadrant les portes et les fenêtres, les compostions des façades s'étendant entre deux colonnes qui marquent les angles et de petites ouvertures entre 20/40cm¹⁷. Ces différents éléments sus-cités sont le premier reflet à vue d'œil que donnent les bâtiments néo-soudanais.

D'autre part, les matériaux employés, les techniques de construction ainsi que l'emplacement sont autant d'élément qui différencient les édifices néo-soudanais. Les premiers matériaux utilisés pour les constructions néo-soudanaises ont été mis à découvert grâce aux différents travaux de réaménagement des bâtiments néo-soudanais¹⁸. Il s'agit notamment des matériaux dits modernes et durs tel que le ciment¹⁹. En ce qui concerne les techniques, les investigations menées dans le cadre de cette étude, ne permettent pas de définir celles utilisées pour la construction des bâties. Les recherches se sont limitées à trois (03) phases de la construction : la fondation, les élévations et la finition. L'étude permet en revanche de faire ressortir la technique de fouille menée avant les constructions, la technique de la coulée de béton pour les fondations²⁰ et la technique de dallage (utilisée pour les plafonds). Le tableau ci-dessous récapitule quelques matériaux de construction (Cf. Tableau N°1).

Tableau 1: les matériaux et techniques de construction néo-soudanaise

	Architecture néo-soudanaise coloniale		Architecture néo-soudanaise post-coloniale	
Quelques anciens matériaux de construction	-ciment -fer et plastique -gravillon - sable - pierre et bois - tôle en tuile et en fer	-béton non armé -peinture tirolet - carreaux grès céramique anciens 2× 2cm	- ciment - fer - sable - tôle en fer - pierre et bois - tôle en tuile et en fer	- gravillon -béton armé

¹⁷ Les ouvertures sur les fenêtres des bâties néo-soudanais se distinguent par leur forme. Il existe trois (3) types d'ouverture : la lucarne, le trou dans le mur et la fenêtre à grillage.

¹⁸ En rappelle, les anciens matériaux de construction sont : le ciment, le fer 6 mm, les carreaux grès céramiques 2cm×2cm, etc. Dans les constructions, ces matériaux sont couramment appelés matériaux en durs ou matériaux définitifs.

¹⁹ Le ciment fut d'ailleurs le principal matériau des constructions néo-soudanaises.

²⁰ La technique de coulée du béton est encore appelée la technique de coffrage en béton. Elle est semblable à la technique de pisée utilisée pour la construction de la toiture de la mosquée.

				-peinture tirolet ²¹ -carreaux grés céramique anciens 5×5cm ou plus
Quelques nouveaux matériaux de construction	- peinture tirolet - plâtre - parpaing - tôle en aluminium	-quartz-granite -brique en latérite - peinture à huile	- peinture tirolet - plâtre - parpaing - allucobond - peinture à huile	-tôle en aluminium - quartz- granite - brique en latérite,
Technique ou processus de construction	Chaque phase de construction à ses techniques. Exemple de technique : la coulée du béton, le dallage,		Chaque phase de construction à ses techniques. Exemple de technique : dallage et le coffrage	

Source : Tableau réalisé par Aida DJIGUEMA, à partir des données de l'enquête, Mai 2023, Bobo-Dioulasso.

Parmi les caractéristiques générales qui permettent de distinguer le style néo-soudanais s'ajoutent les différentes typologies de bâtiments érigés dans la ville de Bobo-Dioulasso. Les constructions ont été faites en fonction du besoin de l'administration coloniale d'un certain nombre d'infrastructure²². Les bâtiments construits devaient donc répondre à des préoccupations d'habitation, d'administrations, de commerce, de santé et d'école (A. Djiguema, 2023, p. 47). Ces derniers de par leur fonction définissent en même temps les typologies bâties. Chaque typologie a sa particularité. Dans le cadre de notre étude, cinq typologies se dégagent clairement par rapport aux différentes fonctions. Il s'agit des bâtiments administratifs, scientifiques, sécuritaires, d'habitation et de distraction. Pour mieux appréhender ses typologies architecturales néo-soudanaises dans la ville de Bobo-Dioulasso, il est nécessaire de se référer aux périodes coloniale et post-coloniale. Toutefois, il faut signaler que durant la période coloniale, tous les édifices n'ont pas été bâtis dans les styles néo-soudanais.

²¹ La peinture tirolet est une peinture qui est utilisée pour l'enduis extérieur de construction.

²² Les besoins premiers du colon étaient le logement, l'administration, le lieu de commerce, les centres de santé, les écoles et quelques infrastructures routières.

2. Héritage et mutation contemporains de l'architecture néo-soudanaise

L'architecture contemporaine dans la ville de Bobo-Dioulasso s'appréhende d'une part à travers les édifices coloniaux de style néo-soudanais, et d'autre part, à travers les bâtiments post-coloniaux, reflet d'une évolution architecturale.

2.1 Les édifices coloniaux de style néo-soudanais dans la ville de Bobo-Dioulasso

Les bâtiments néo-soudanais construits pendant la colonisation diffèrent des autres constructions néo-soudanaises à travers leurs aspects. Ainsi, les éléments qui constituent les caractéristiques de base des constructions coloniales sur le plan de la forme sont les grandes superficies occupées par des bâtiments construits en béton. De plus, leurs façades sont richement décorées par des formes géométriques pures. On note également leur couleur blanche, leurs flancs en forme d'épée situés vers le haut et leurs toitures en tuile ou en terrasse comme les constructions locales et soudanaises. À ceux-ci s'ajoutent de grandes ouvertures avec des formes géométriques (Cf. figure N°1). Les matériaux de construction étaient en matériaux définitifs. Certains d'entre eux comme le ciment, le carreau, le fer et les planches furent importés. D'autres matériaux comme les pierres étaient par contre sur place. C'est le cas des pierres de Léguéma²³. En fonction de ces caractéristiques, les bâtiments coloniaux de style néo-soudanais ont été inventoriés dans un tableau (Cf. tableau N°2). Cet inventaire ne concerne que le centre-ville. Les principaux édifices dans cette zone comprennent des bâtiments administratifs et commerciaux (Cf. Tableau N°2).

Tableau 2: Liste des bâtiments coloniaux de style architectural néo-soudanais situés dans le centre-ville

N°	Nom du site (bâtiment)	Nombre de bâties	Géolocalisation du site	Date d'édification	Fonction du site
1.	Ancien palais de justice	04	30P 357921 30P 1235396	1925-1950	Administrative
2.	Certains bâtiments du Camp Ouezzin Coulibaly	-	-	1906	Sécuritaire
3.	Direction de la douane	01	30P 357491 30P 1235980	1949-1950	Habitat
4.	Direction des impôts	01	30P 357611	1950	Habitat

²³ Leguéma, est un village situé à 15 km à l'Est de Bobo-Dioulasso.

			30P 1235815		
5.	Direction des travaux public	01	-	-	Administrative
6.	Gendarmerie	01	-	-	Habitat
7.	Haut-commissariat	-	-	-	Habitat
8.	Hôpital Sourou Sanou	-	30P 354609 30P 1236032	1920	Sanitaire
9.	Immeuble du trésor	01	-	-	Habitat
10.	Inspection de travail	01	-	1948-1949	Habitat
11.	Lunetterie	02	30P 358203 30P 1235028	-	Habitat
12.	Maison des jeunes	01	30P354756 30P1235820	1927	Distraction
13.	Maison du combattant	01	30P 358339 30P 1235073	1948-1949	Habitat
14.	Marché central	01	30P 358092 30P 1235742	1936-1956	Commercial e
15.	Musée Sogossira Sanou	01	30P 358346 30P 1234987	1927	Habitat
16.	Porte du gouvernorat	-	30P 358582 30P1234975	-	Habitat
17.	Résidence présidentielle	-	-	-	Habitat
18.	Société Internationale des transports par les rails (SITARAIL)	01	30P 358165 30P 1235991	1929-1932	Administrative
19.	Société des fibres textiles (SOFITEX)	01	30P 357453 30P 1235987	1949-1950	Habitat
20.	Service de Sécurité et de renseignement de la police (SSRP)	01	-	1925-1950	Habitat

Source : Tableau réalisé par Aida DJIGUEMA, à partir des données de l'enquête, mai 2023, Bobo-Dioulasso.

Figure 1: Quelques édifices coloniaux de style néo-soudanais

A. profil gauche du Bâtiment de l'ancien palais de justice



B. Le bâtiment de la SITARAIL



C. Porte du marché central



Source : Cliché, Aida DJIGUEMA, Bobo-Dioulasso, Avril

2.2. Les bâtiments post-coloniaux : reflet d'une évolution architecturale post-coloniale

Après les indépendances en 1960, la vision architecturale que la métropole véhiculait ne fut guère décolonisée. En effet, les nouveaux États africains conservent « *les marques de fabrique de l'ex-métropole* » avec la construction des édifices postcoloniaux toujours dans le style néo-soudanais (A. DJIGUEMA, 2023, p. 47). Ainsi, le style néo-soudanais persiste dans la ville de Bobo-Dioulasso même après la période coloniale. Les bâtiments issus de ce style connaissent néanmoins quelques modifications qui permettent de les différencier des bâtiments coloniaux, (Cf. figure N° 2). Sur le plan de la forme, les édifices post-coloniaux se caractérisent par des constructions en matériaux définitifs érigées sur des surfaces moyennes, les constructions en hauteur, les toits en terrasse, de petites ouvertures de forme simple, des décorations simplifiées sur les façades, l'apparition de nouvelles formes²⁴. On remarque aussi qu'outre la couleur blanche, ces bâtiments sont peints avec d'autres couleurs telles que la couleur jaune, jaune-or ou argentée. En ce qui concerne les matériaux de construction, en plus de ceux en matériaux définitifs, le développement de la technologie a entraîné de nouveaux matériaux de construction tels que l'aluminium, l'éteint, l'acier, etc. La dimension de certains matériaux a diminué. Par exemple, le fer de 6 mm utilisé pendant la période coloniale est différent de celui post-colonial. De façon générale, la période post-coloniale est marquée par une évolution de l'architecture néo-soudanaise. L'évolution de ce style, se traduit par quelques modifications dans les formes, l'introduction de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux de construction. L'inventaire de ce style a porté sur six (06) bâtiments postcoloniaux (Cf. tableau N°3).

Tableau 3 : Liste des bâtiments post-coloniaux de style néo-soudanais

N°	Nom du site (bâtiment)	Nombre de bâtisses	Géolocalisation du site	Date d'édification	Fonction du site
1.	Centre Muraz	12	30P 357549 30P 1236143	1982	Scientifique
2.	Chambre de commerce	01	30P 358314 30P 1235103	1949-1950	Administrative
3.	Direction des infrastructures des Hauts-Bassins (DIHB)	01	-	-	Habitat

²⁴ En termes de nouvelles formes, on peut citer la forme cylindrique, la forme de calebasse.

4.	Loterie Nationale Burkinabè (LONAB)	01	30P 358181 30P 1235133	2006-2011	Administrative
5.	Organisation de Coordination et de Coopération pour la lutte contre les grandes Endémies (OCCGE)	01	30P 357569 30P 1235988	1988-1990	Scientifique
6.	Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS)	02	30P 357613 30P 1235960	-	Scientifique

Source : Tableau réalisé par Aida DJIGUEMA, à partir des données de l'enquête, Mai 2023, Bobo-Dioulasso.

Figure 2: Quelques édifices post-coloniaux de style néo-soudanais

A. Bâtiment de l'ancien palais de justice



B. Bâtiment de la LONAB

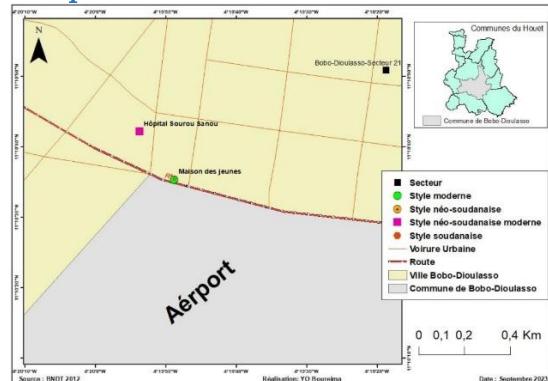
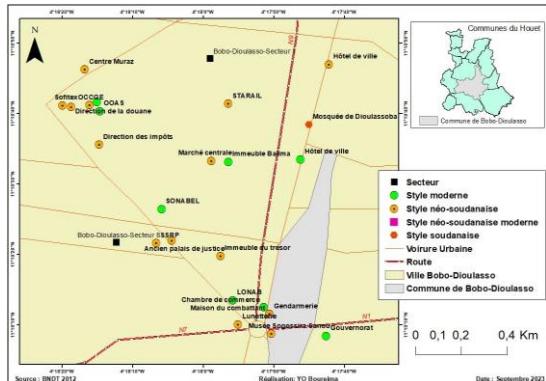


C. Bâtiment du Centre Muraz



Source : Cliché, Aida DJIGUEMA, Bobo-Dioulasso, Avril 2023.

Carte N°1 et 2 : Localisation des bâtiments néo-soudanais dans le centre-ville de Bobo-Dioulasso



Conclusion

L'objectif de cette étude était de comprendre les aspects stylistiques de l'architecture néo-soudanais en montrant ses mutations dans la ville de Bobo-Dioulasso depuis le XX^e jusqu'au début du XXI^e siècle. Au terme de notre étude, nous pouvons retenir que l'architecture néo-soudanais est apparue par l'influence des théories universalistes de l'urbanisme (Le Corbusier) et la politique d'hygiénisation et d'urbanisation coloniale dans la ville de Bobo-Dioulasso. Matérialisée par la construction des habitats et des édifices publics, elle est subdivisée en bâtiments coloniaux et post-coloniaux. Son style architectural diffère des autres styles par ses caractéristiques au niveau de sa forme, ses techniques ainsi que les matériaux utilisés pour sa construction. Il a été développé dans l'espace correspondant au centre-ville. L'inventaire du style néo-soudanais dans cette zone fait état de vingt-sept (26) sites avec plus d'une quarantaine de bâtiments. Les bâtiments construits dans ce style architectural durant la période postcoloniale dans la cité attestent que ce style a été la préférence des autorités burkinabè qui succèdent à l'administration coloniale. Occupé aujourd'hui par divers services administratifs, ces édifices témoins de l'architecture néo-soudanais constituent des témoins de la colonisation française. À ce titre, ils sont un patrimoine identitaire caractérisant la ville de Bobo-Dioulasso et méritent par conséquent d'être conservés et mise en valeur.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

Sources orales

N°	Nom et prénom	Âge	Fonction	Date de l'entretien
1	COULIBALY Dihizou	-	1 ^{er} président de la cour d'appel de Bobo-Dioulasso	22/05/2023 à Bobo-Dioulasso
2	GOULA Laël	30 ans	Architecte/ stagiaire	21/03/2023 à Ouagadougou
3	GUIGMA Pougwendé Léandre	44 ans	Architecte-Urbaniste	11/03/2023 à Ouagadougou
4	GUIGMA Solange	-	Architecte-Urbaniste	21/02/2023 à Ouagadougou
5	OUATTARA Rigotti Chiara	-	Spécialiste en architecture traditionnelle et Architecte	05/04/2023 à Bobo-Dioulasso 07/04/2023 à Bobo-Dioulasso
6	OUÉDRAOGO Alidou	-	Architecte et Directeur de l'Urbanisme	06/01/2023 à Bobo-Dioulasso.
7	TRAORÉ Si Antoine	69 ans	Ancien combattant retraité	11/10/2022 à Bobo-Dioulasso.

Les archives

ANBF, 42V184, Arrêté réglementant les autorisations de construire dans la commune de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso.

Les rapports

Ministère de l'Équipement et de la Coopération française, 1989, *Schémas de développement et d'aménagement urbain de Bobo-Dioulasso*, Ouagadougou, 545 p.

Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Ville, 2021, *Étude pour la réhabilitation des quartiers administratifs anciens du centre-ville de Bobo-Dioulasso*, Ouagadougou, 137 p.

Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Ville, 2021, *Étude pour la réhabilitation des quartiers administratifs anciens du centre-ville de Bobo-Dioulasso*, Ouagadougou, 170 p.

Bibliographie

Ouvrages

BOURGUIGNON Jean-Claude, 2009, *Nature, art et culture au Burkina Faso*, Paris, éd Harmattan, 168 p.

COULIBALY Perthiou Yaya, 2001, *La participation communautaire dans la relance économique de Bobo-Dioulasso (Sya) : l'exemple de 3è projet urbain*, Mémoire de Maîtrise en Sociologie, Université de Ouagadougou, 86 p.

DULUQ Sophie, 1997, *La France et les villes d'Afrique noire francophone : Quarante ans d'intervention 1945-1985*, Paris, Harmattan, 438 p.

FOURCHARD Laurent, 2002, *De la ville coloniale à la cour africaine. Espace, pouvoir et société à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso (Haute-Volta), fin XIXe siècle-1960*, Paris, Harmatan, 427 p.

KIETHEGA Jean-Baptiste sous (dir) ,2007, *États des lieux des savoirs locaux au Burkina Faso*, Ouagadougou, imprimerie ENIF, 375 p.

LEUZINGER Elsy, 1962, *L'art dans le monde : fondements historiques, sociologiques et religieuses*, 249 p.

MICHEL Arnaud, 1993, *Urbanisation en Afrique de l'Ouest : mécanisme et logistique*, Bamako, Institut de Sahel, 33 p.

Mémoire

DJIGUEMA Aïda, 2023, *La diffusion de l'architecture soudanaise et néo-soudanaise dans la ville de Bobo-Dioulasso de la fin du XIXème au début XXIème siècle*, Mémoire de Master en Histoire de l'art, Université Norbert ZONGO, 164 p.

Article scientifique

OUEDRAOGO Yacouba, 2019, « Histoire de la vieille mosquée de Dioulassoba dans la ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso », in *Cahiers du CERLESHS*, n° 61, Ouagadougou, presse universitaire de Ouagadougou, pp. 135-157.